

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME II. — FASCICULE 7

1^{er} mars 1935.

PISCES

PAR

le D^r Jacques PELLEGRIN

La mission de l'Omo (1932-1933) a recueilli un certain nombre de Poissons qui seront étudiés ici séparément.

La majeure partie, en effet, provient du lac Rodolphe même, du fleuve Omo qui s'y jette et de son delta. Deux autres espèces, au contraire, ont été récoltées dans des régions montagneuses à une altitude assez élevée, sur le plateau Uasin Gishu et dans le massif du Marakwet.

Les spécimens de la région du Rodolphe sont au nombre de 150 environ répartis en 7 familles, 13 genres et 15 espèces. Parmi celles-ci 9 ont une distribution géographique des plus vastes comprenant, en général, pour le moins le Nil et les grands fleuves de l'Afrique tropicale au-dessus de l'équateur, c'est-à-dire ce que j'ai désigné⁽¹⁾ sous le nom de *région mégapotamique sus-équatoriale*, parfois même le Congo (*région mégapotamique équatoriale*), 3 sont connues du bassin du Nil le *Labeo horie* Heckel et le *Barbus Werneri* Boulenger, assez largement répandus, l'*Andersonia leptura* Blgr. confinée dans le haut fleuve, les 4 dernières sont des espèces ou des variétés spéciales : l'*Engraulicypris Stellae*, curieux petit Cyprinidé décrit par WORTHINGTON auquel on doit une récente étude des Poissons de la « Cambridge Expedition » aux lacs de l'Est africain⁽²⁾, 2 variétés endémiques de Characiniés à vaste distribution géographique le *Citharinus citharus* var. *intermedia* Worthington et l'*Alestes narse* var. *nana* nov., enfin un Cyprinodontidé nouveau l'*Haplochilichthys Jeanneli* n. sp.

(1) J. PELLEGRIN. — La distribution géographique des Poissons d'eau douce en Afrique (*C. R. Ac. Sc.*, t. 153 (2), 1911, p. 297).

(2) E. B. WORTHINGTON. — Scientific Results, of the Cambridge Expedition to the east african Lakes 1930-31. — 1. Fishes other than Cichlidae (*Linn. Soc. Jour. Zool.*, XXXVIII, n° 258, 18 octobre 1932, p. 121).

En résumé la faune ichthyologique du Rodolphe et de l'Omo se compose, d'une part, d'espèces banales de l'Afrique tropicale à habitat très étendu, d'autre part de formes plus ou moins spécialisées par suite sans doute de ségrégation et de conditions particulières d'existence amenant la formation de variétés ou même d'espèces dérivées de types du Nil ou des autres grands fleuves africains tropicaux.

Cette spécialisation a, d'ailleurs, été mise en lumière par WORTHINGTON qui a signalé du Rodolphe ou de l'Omo les formes suivantes : *Alestes nurse* Rüppell, *Citharinus citharus intermedius* Worthington, *Barbus Bynni rudolfianus* Worth., *Engraulicypris Stellæ* Worth., *Schilbe uranoscopus* Rüppell, *Haplochilichthys rudolfianus* Worth., *Lates niloticus rudolfianus* Worth., *L. niloticus longispinis* Worth.

En réalité dans cette liste l'*Alestes nurse* appartient à la variété décrite plus loin sous le nom de *nana* et seul le *Schilbe uranoscopus* connu du bassin du Nil et de l'Est africain, n'est pas une forme strictement localisée.

Dans les hautes régions montagneuses le nombre des échantillons récoltés par la mission de l'Omo est beaucoup plus restreint que dans le Rodolphe, puisqu'il ne s'élève qu'à 20. D'ailleurs, comme le fait remarquer le Dr JEANNEL dans le massif du Mont Elgon, par exemple, on ne trouve de Poissons que dans les torrents allant au Rodolphe, ceux du versant du Victoria en sont dépourvus.

Les exemplaires de cette deuxième catégorie des plateaux montagneux appartiennent tous dans la famille des Cyprinides au genre *Barbus*, le plus richement représenté dans les eaux douces africaines, sauf à Madagascar, les uns constituent une variété nouvelle étroitement apparentée à une espèce du Kilimandjaro, le *Barbus Percivali kitalensis* n. var., les autres une espèce le *Barbus Arambourgi* n. sp., présentant surtout des affinités avec une forme de l'Afrique australe.

POISSONS DE L'OMO ET DU LAC RODOLPHE

POLYPTERIDAE

Polypterus senegalus Cuvier 1829.

2 exemplaires. Longueur 230 et 275 millimètres de longueur (nageoire caudale comprise). Provenance : Delta de l'Omo (eau douce). Altitude 570 m. 2-II-33.

Le plus grand des deux spécimens avait dans la bouche un *Alestes baremose* Joannis de 90 mm. avalé par la tête.

L'espèce signalée déjà dans le lac Rodolphe par G. A. BOULENGER ⁽¹⁾, a un habitat très vaste comprenant le Nil blanc, le lac Albert, le lac Tchad, le Sénégal, la Gambie et le Niger.

(1) Cat. Freshwater Fish. Africa, 1, 1909, p. 15.

CHARACINIDAE

Hydrocyon Forskali Cuvier 1819.

1 exemplaire. Long. 140 et 65 mm. Delta de l'Omo, 2-II-33.

1 exemplaire jeune. Long. 45 mm. Omo, 15-II-33.

Ce Poisson, grand carnassier, qui atteint 1 m. de longueur a aussi une vaste distribution : Nil, Tchad, Sénégal, Niger. Il a été déjà signalé dans le lac Rodolphe par BOULENGER.

Alestes baremose (Joannis 1835).

5 exemplaires. Long. 70 à 105 mm. Delta de l'Omo, 2-II-33.

1 exemplaire. Long. 80 mm. Omo, 15-II-33.

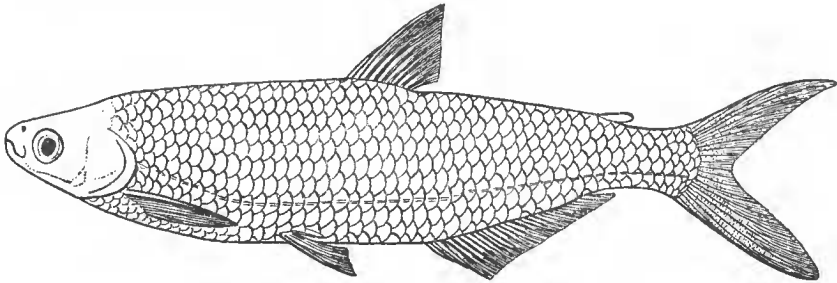


Fig. 1. — *Alestes baremose* Joannis.

L'habitat de cette espèce (fig. 1) est semblable à celui de l'espèce précédente.

Alestes nurse (Ruppell 1832), var. nana, nov.

21 exemplaires. Long. 32 à 56 mm. Nanoropus (lac Rodolphe). Altitude 565 m., 31-I-33.

Cette espèce (fig. 2) qu'on rencontre dans le Nil jusqu'au Victoria, dans le

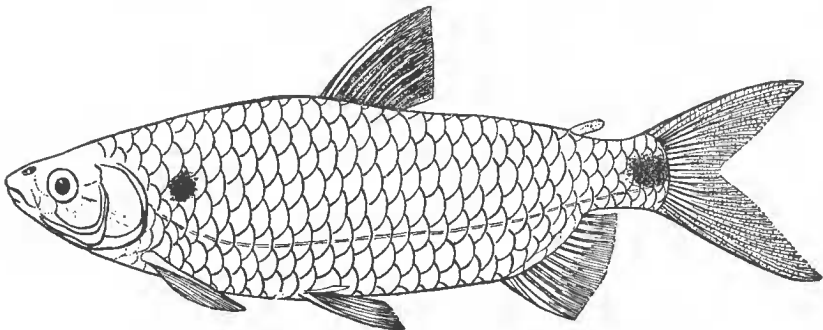


Fig. 2. — *Alestes nurse* Ruppell, forme typique.

Tchad, l'Afrique occidentale du Sénégal au Cameroun a déjà été signalée au Rodolphe par G. A. BOULENGER ⁽¹⁾ et WORTHINGTON ⁽²⁾. Comme le remarque ce dernier aussi bien pour ses spécimens que pour ceux recueillis par la mission de l'Omo, il s'agit d'une race naine, à coloration uniformément argentée sur les côtés, sans taches noires derrière l'opercule, ni à la fin du pédicule caudal, comme dans les exemplaires typiques.

Les formules des individus vus par nous sont les suivantes : D. II 8; A. II-12-14; P. I. 13; V. I 8; Sq 5 $\frac{1}{2}$ |26-28|3 $\frac{1}{2}$.

Alestes macrolepidotus (Cuvier et Valenciennes, 1849).

2 exemplaires. Long. 140 et 230 mm. Omo, 6-II-33.

Le Brycin aux grandes écailles, une des plus grosses espèces du genre puisqu'elle atteint 460 mm. de longueur, habite le Nil, le Tchad, le Sénégal, le Niger et même l'Ogôoué et le Congo. Elle a déjà été signalée de l'Omo par G. A. BOULENGER ⁽³⁾.

Citharinus citharus (Geoffroy 1809) var. **intermedia** Worthington 1932.

1 exemplaire. Long. 180 mm. Omo, 4 II-33.

La Citharine de Geoffroy habite le Nil, le Tchad, le Sénégal, la Gambie, le Niger. La variété du Rodolphe décrite par Worthington ⁽⁴⁾ offrirait quelques caractères la rapprochant de la Citharine large (*C. latus* Müller et Troschel, 1845) de distribution géographique analogue à celle de l'espèce précédente. L'individu signalé ici est assurément beaucoup plus voisin du *C. citharus* que du *C. latus*, ses nombres sont identiques, la base de l'adipceuse est nettement plus courte que sa distance de la dorsale rayonnée, contrairement aux spécimens vus par WORTHINGTON; toutefois la tête est un peu plus large que chez la Citharine de Geoffroy typique. Voici les caractéristiques du spécimen de l'Omo :

Hauteur près de 2 fois, tête 3 fois $\frac{1}{3}$ dans la longueur. Tête 2 fois aussi longue que large. Profil supérieur concave. Museau proéminent faisant 1 fois $\frac{1}{4}$ le diamètre de l'œil qui est contenu 4 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête, espace interorbitaire 2 fois $\frac{1}{2}$. Base de l'adipceuse un peu plus courte que sa distance de la dorsale rayonnée. 18 écailles entre la ligne latérale et la ventrale.

D. IV 15; A. III 26; Sq. 24/80/23.

(1) *Op. cit.*, I, 1909, p. 205.

(2) *Op. cit.*, 1932, p. 123.

(3) *Op. cit.*, I, 1909, p. 218.

(4) *Op. cit.*, 1932, p. 123.

CYPRINIDAE

Labeo horie Heckel 1846.

1 exemplaire. Long. 155 mm. Omo, 6-II-33.

6 exemplaires. Long. 57 à 98 mm. Delta de l'Omo, 2-II-33.

1 exemplaire. Long. 70 mm. Nanoropus (lac Rodolphe), 29-I-33.

Cette espèce nilotique est connue du Bas-fleuve, du Nil bleu, du Nil blanc et du lac Albert. Elle est très voisine du *L. niloticus* Forskal, 1775, déjà signalée dans l'Omo.

Barbus Wernerii Boulenger 1905.

4 exemplaires. Long. 36 à 53 mm. Omo, 15-III-33.

2 exemplaires. Long. 30 et 31 mm. Delta de l'Omo, 29-II-33.

Cette jolie petite espèce, qui, d'après Boulenger, ne mesure que 40 mm., est connue du Bas-Nil au Bahr-el-Gebel, des lacs Rodolphe et Abaïa et de la rivière Rovuma. Il existe sur les flancs une ligne argentée avec 3 ou 4 petits points noirs plus ou moins nets.

Engraulicypris Stellæ Worthington 1932.

96 exemplaires. Long. 15 à 26 mm. Nanoropus, 29-I-33.

Cette curieuse petite espèce décrite par Worthington ⁽¹⁾ d'après de nombreux spécimens de 10 à 25 mm. du lac Rodolphe, est déjà adulte à cette taille minuscule. Elle est très voisine de l'*E. minutus* Boulenger, 1906, du lac Tanganyika de dimensions analogues et de l'*E. Bottegoi* Vinciguerra, 1895, du lac Rodolphe, de l'Omo, du sud de l'Éthiopie et du Somaliland qui atteint 73 mm. On sait que dans le Victoria existe une autre espèce, l'*E. argenteus* Pellegrin, 1904, dont les types recueillis par C. Alluaud mesurent 60 mm. et dans le Nyassa une forme plus grande, l'*E. sardella* Günther, 1868, qui arrive à 100 mm.

Chez toutes ces formes, sauf peut-être chez l'*E. minutus* à œil plus petit, les écailles sont en plus grand nombre. Les chiffres donnés par Worthington pour l'écaillage chez l'*E. Stellæ* sont exacts : 4 $\frac{1}{2}$ -5 $\frac{1}{2}$ |34-37|2 $\frac{1}{2}$ mais sa figure ne l'est pas car sur celle-ci on peut compter en ligne transversale $\frac{6 \frac{1}{2}}{3 \frac{1}{2}}$.

SILURIDAE

Synodontis schall (Bloch Schneider, 1801).

4 exemplaires. Long. 77, 250, 260 et 360 mm. Nanoropus 27 et 29, I-33.

Le Schall arabi, très anciennement connu, habite le bassin du Nil, les lacs

(1) *Op. cit.*, 1932, p. 128, fig. 2.

Rodolphe et Stéphanie, le Tchad et le Sénégal, c'est-à-dire la région mégapotamique sus-équatoriale. Il est à noter que ce Poisson s'accommode dans le Rodolphe d'une eau très carbonatée.

Andersonia leptura Boulenger, 1900.

2 exemplaires. Long. 23 et 28 mm. Delta de l'Omo, 29-I-33.

Cette curieuse petite espèce dont les types mesurent 50 mm. n'est connue que du Haut-Nil et du Bahr-el-Gebel. Elle n'avait pas encore été signalée dans le lac Rodolphe et c'est une des découvertes les plus remarquables de la mission de l'Omo.

Malopterurus electricus (Gmelin 1789).

1 exemplaire. Long. 300 mm. Delta de l'Omo, 14-II-33.

Le Malaptérure électrique ou Trembleur mesure, d'après A. Baudon qui l'a observé au Congo et dans le Gribingui, jusqu'à 1 m. 20. C'est un Poisson commun en Afrique et dont la distribution géographique est des plus vastes. Il habite, en effet, à l'est du Nil au Zambèze y compris le Tanganyika, mais à l'exclusion du lac Victoria et de quelques rivières de l'Est africain et à l'ouest du Sénégal au Congo. Il est abondant aussi dans le bassin du lac Tchad.

CYPRINODONTIDAE

Haplochilichthys Jeanneli, n. sp.

Fig. 3. — La hauteur du corps égale environ la longueur de la tête et est contenue 3 à 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur sans la caudale. La tête est aplatie en dessus. Le museau égale la moitié du diamètre de l'œil. La bouche est dirigée un peu en haut, la mâchoire inférieure est proéminente. L'œil est compris

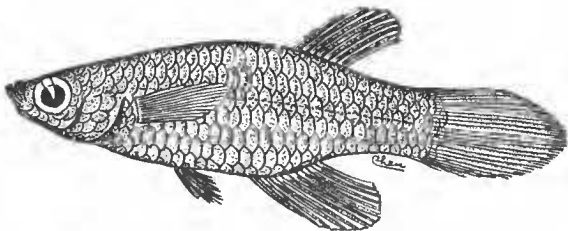


Fig. 3. — *Haplochilichthys Jeanneli*, n. sp.

2 fois $\frac{1}{2}$ à 3 fois dans la longueur de la tête, 2 fois ou presque dans l'espace interorbitaire. Le préorbitaire ne fait que la moitié du diamètre de l'œil. On compte 25 ou 26 écailles en ligne longitudinale, 16 à 18 autour du corps en avant des ventrales. Il n'y a pas de pores latéraux. La dorsale débute au-dessus du milieu de l'anale, 2 fois plus près de l'origine de la caudale que du bout du museau et comprend 8, rarement 9 rayons, les plus longs faisant les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la tête. L'anale est formée de 12 ou 13 rayons. La

pectorale, insérée haut, mesure les $\frac{3}{4}$ de la longueur de la tête, et arrive presque à l'anale. La ventrale s'insère sous le milieu environ de la pectorale, notablement plus près du bout du museau que de la base de la caudale. Le pédicule caudal est un peu plus long que haut. La caudale est arrondie, aussi longue que la tête.

La coloration est jaunâtre, chaque écaille bordée de noir avec une étroite ligne latérale noire; les nageoires sont grisâtres, la dorsale tirant sur le noirâtre.

D. 8 (9); A. 12-13; P. 12; V. 6; L. long. 25-26.

N° 33-112. Coll. Mus. Delta de l'Omo : Mission de l'Omo, 29-I-33. 5 ex. Long. $16 + 5 = 21$ à $20 + 6 = 26$ millimètres.

Cette petite espèce à laquelle je donne le nom du Pr Jeannel paraît devoir s'insérer entre *H. Hutereaui* Boulenger, 1913 de l'Ouellé, du Haut-Congo et du Moero de formes plus ramassées et l'*H. Loati* Boulenger, 1901 du Nil blanc et du Bahr-el-Gebel. Elle est bien distincte de l'*H. rudolfianus* Worthington 1932, du lac Rodolphe, de formes plus élancées et à écailles plus nombreuses (L. long. 28-29) et de l'*H. kassenjensis* Ahl, 1924, du lac Albert également à pédicule caudal plus long, à anale à 15 rayons.

SERRANIDAE

Lates niloticus (Linné 1762).

3 alevins. Long. 18 à 37 mm. Delta de l'Omo, 29-I-33.

Le Lates ou Keschr des Arabes est un grand Poisson carnassier qui d'après LHOÏE dépasserait 2 mètres de longueur; sa chair est excellente. Il habite le Nil, le Tchad, le Sénégal, le Niger et le Congo. WORTHINGTON a décrit⁽¹⁾ 2 sous-espèces du lac Rodolphe: *L. niloticus rudolfianus* et *L. niloticus longispinis*, la première beaucoup plus grande et fréquentant les eaux superficielles, la seconde plus petite et se rencontrant en eaux profondes. Il va de soi que les minuscules individus en livrée caractéristique de jeunes, recueillis par la Mission de l'Omo sont trop petits pour pouvoir être rapportés à l'une ou l'autre de ces formes.

CICHLIDAE

Tilapia nilotica (Linné 1757).

1 exemplaire. Long. 190 mm., Omo, 6-I-33.

Le Bolti ou Tilapie du Nil est une forme excessivement commune et connue de la plus haute antiquité puisqu'elle figure souvent déjà sur les monuments de l'ancienne Égypte. Sa distribution géographique est des plus vastes; elle comprend non seulement le Nil et les grands lacs de l'Afrique

(1) *Op. cit.*, 1932, p. 133 et 134.

orientale, mais encore le Tchad, le Sénégal, le Niger et aussi la Syrie (Galilée et Jourdain). M^{lle} E. TREWAVAS dans l'importante monographie qu'elle a consacrée aux Cichlidés de la Cambridge Expedition ⁽¹⁾ mentionne des exemplaires de cette espèce des lacs Edward et George, du lac Baringo, du lac Rodolphe et du lac cratère C de l'île centrale du lac Rodolphe. D'accord avec elle, je considère que la forme du lac Rodolphe ne s'écarte pas du type de l'espèce.

POISSONS DES RÉGIONS MONTAGNEUSES DE L'AFRIQUE ORIENTALE

CYPRINIDAE.

Barbus Percivali Boulenger 1903, var. *kitalensis*, nov.

1 ex. Long. $50 + 12 = 62$ mm., 13-31-XII.

16 ex. Long. $23 + 5 = 28$ à $38 + 10 = 48$ mm. Maréeage près de Kitale. Altitude 2.100 mètres. 3-III-33.

Les types mesurant 55 millimètres proviennent de la rivière Nairobi au Kilimandjaro (altitude 6.500 pieds) ⁽²⁾. Les Poissons rapportés par la Mission de l'Omo sont très analogues. Toutefois, s'il existe bien 3 taches noires sur les flanes, il n'y en a pas à la base de la dorsale et le dessous du pédicule caudal n'est pas noir. De plus les barbillons paraissent un peu plus longs, l'antérieur faisant 1 fois $1/2$ et le postérieur 1 fois $3/4$ le diamètre de l'œil sur le plus grand exemplaire dont voici les nombres.

D. III 7 ; A. III 5 ; P. I 16 ; V. I 8 ; Sq. 4 $1/2$ | 28 | 5 $1/2$.

Ces légères différences constituent tout au plus une variété à laquelle on peut donner le nom de *kitalensis*.

Barbus Arambourgi, n. sp.

Fig. 4. — La hauteur du corps égale ou dépasse un peu la longueur de la tête et est contenue 3 fois $1/3$ à 3 fois $3/4$ dans la longueur sans la caudale. Le museau est arrondi, aussi long que l'œil, qui est compris 3 fois $3/4$ à 4 fois $1/2$ dans la longueur de la tête, 1 fois $1/3$ à 1 fois $3/4$ dans l'espace interorbitaire. La bouche est petite, subterminale, à lèvres peu développées. Il existe 2 barbillons de chaque côté, l'antérieur faisant 1 fois $1/3$ à 1 fois $1/2$, le postérieur 1 fois $3/4$ à 2 fois le diamètre de l'œil. La ligne latérale est complète. Les écailles à stries rayonnantes assez peu nombreuses, sont au nombre de 27

(1) E. TREWAVAS. Scientific Results of the Cambridge Expedition to the East African Lakes, 1930-1-11. The Cichlid Fishes. (*Linn. Soc. Journ. Zool.*, xxxviii, n° 259, 26 April 1933, p. 313).

(2) *Ann. Mag. Nat. Hist.* (17), xi, 1903, p. 52, pl. V, fig. 1.

ou 28 en ligne longitudinale $\frac{4}{5} \frac{1}{2}$ en ligne transversale, 3 ou $3 \frac{1}{2}$ entre la ligne latérale et la ventrale, 12 autour du pédicule caudal. La dorsale, également distante du bord postérieur de l'œil et de la caudale, à bord supérieur droit ou un peu concave, comprend 3 rayons simples, le dernier non ossifié, ni denticulé faisant les $\frac{3}{4}$ de la longueur de la tête et 7 rayons branchus. L'anale, à bord droit, est formée de 3 rayons simples et 5 branchus et n'atteint pas la caudale. La pectorale, arrondie, fait des $\frac{3}{4}$ aux $\frac{4}{5}$ de la longueur de la tête et n'arrive pas à la ventrale; elle-ci débute exactement

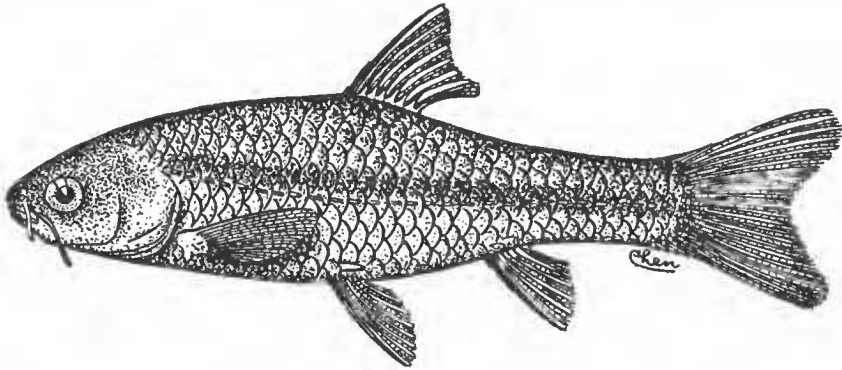


Fig. 4. — *Barbus Arambourgi*, n. sp.

au-dessous de l'origine de la dorsale. Le pédicule caudal est 1 fois $\frac{1}{2}$ aussi long que haut. La caudale est fourchue.

La coloration est brun olivâtre en dessus, jaune en dessous avec une ligne longitudinale noirâtre étendue le long des flanes. Les nageoires sont grisâtres.

D. III 7; A. III 5; P. I. 15-17; V. I 7; Sq. $4 \frac{1}{2} | 27-28 | 5 \frac{1}{2}$.

N° 32-97-99. Coll. Mus. Près de Sergoit (Uasin Gishu) : Mission de l'Omo, 6-III-33.

3 ex. Long. $50 + 15 = 65$, $55 + 15 = 70$, $62 + 16 = 78$ mm.

Ce Barbeau que je dédie bien volontiers au professeur Arambourg paraît se rapprocher du *B. Burgi* Boulenger 1911⁽¹⁾ de la Colonie du Cap, à écailles plus nombreuses en ligne longitudinale, à barbillion plus courts, à pédicule caudal plus grêle. La provenance exacte des types décrits ici est un marécage à environ 50 km. au nord-ouest de Sergoit, localité située à 1.800 mètres d'altitude.

(1) Cat. Freshw. Fishes Africa, II, 1911, p. 147, fig. 124.